

Ceci fait partie de la série

Le livre des Psaumes

by

Eddie Cloer

LE REGNE DE DIEU

La vérité dont les conséquences sont les plus grandes est que Dieu règne sur le monde. Sans cette compréhension il nous manque un élément essentiel pour appréhender la réalité. Nous ne pouvons alors éviter de tirer de fausses conclusions sur la vie elle-même. Dieu a tout créé et reste maître de la destinée de chaque être humain. C'est sur ce fait que sont fondés tous les autres faits ; cette vérité constitue le fondement de toutes les autres vérités.

Le Psaume 97 nous parle du règne de Dieu sur la création. Les Psaumes 95 à 100 développent, sous plusieurs angles, le thème de la souveraineté de Dieu. Chacun de ces psaumes parle du règne de Dieu. Dans le présent psaume, Dieu est dépeint comme assis sur son trône ; il règne majestueusement avec puissance et sainteté ; il est l'unique créateur et maître de l'univers.

En hébreu ce psaume n'a pas d'en-tête. La Septante porte un en-tête qui dit : "Psaume de David, lorsque le pays fut restauré". Ce psaume remonte à David mais dut être utilisé par la suite dans le contexte du retour de la captivité.

Ce psaume nous montre tout d'abord certains aspects du règne de Dieu sur le monde. Considérons ces aspects du règne divin.

I. UN REGNE JUSTE ET GRANDIOSE (vs. 1-6)

Aux versets 1 à 6 Dieu est décrit dans sa majesté ; il est assis au-dessus de la terre et contrôle tout ce qui s'y passe.

L'Éternel règne : que la terre soit dans l'allégresse,
Que les îles nombreuses se réjouissent !
La nuée et l'obscurité l'entourent,
La justice et le droit sont la base de son trône.
Un feu marche devant lui
Et embrase ses adversaires à l'entour.
Ses éclairs illuminent le monde,
La terre le voit et tremble ;
Les montagnes fondent comme de la cire devant
l'Éternel,
Devant le Seigneur de toute la terre.

Les cieux annoncent sa justice,
Et tous les peuples voient sa gloire (vs. 1-6).

Le psalmiste débute par l'affirmation du règne de Dieu. Il poursuit en décrivant les réjouissances de la création : la terre, les îles, les rivages du monde. Le monde se réjouit parce que le règne de Dieu est un règne de justice. Le peuple d'Israël avait vu ce règne de justice à l'œuvre dans son propre destin. Les membres du peuple d'Israël et ceux qui vivaient à proximité du peuple avaient expérimenté les bienfaits de Dieu. Ainsi, les nations doivent, avec Israël, éclater en actions de grâces pour le règne de Dieu.

Le trône de Dieu est dépeint d'une manière imagée et qui souligne la majesté et la sainteté. La nuée et l'obscurité rappellent la présence de Dieu au mont Sinaï et décrivent sa puissance mystérieuse et transcendante. La justice et le droit entourent la base de son trône ; son règne est un règne spirituel. Dieu n'agit jamais d'une manière injuste.

Un feu marche devant lui et embrase ceux qui s'opposent à la justice et à la vérité. Les adversaires de Dieu sont consumés par l'éclat de sa justice.

Les œuvres de Dieu sont dépeintes par l'image des éclairs, des tremblements de terre, des montagnes qui fondent, des cieux qui annoncent sa justice. Il peut renverser les pouvoirs établis dans ce monde et qui paraissent inamovibles comme les montagnes. Les adversaires fondent devant lui comme la cire. Les forces du monde tremblent devant lui comme l'arbuste face au vent. La justice de Dieu est proclamée par chaque étoile, chaque planète, chaque constellation. Les habitants de la terre peuvent tous contempler sa gloire et sa majesté.

Aucun autre règne terrestre ne peut être comparé au règne suprême et transcendant de Dieu. Les gouvernements terrestres, les potentats, les présidents, les armées, les pouvoirs de ce monde ne sont que poussière et herbe desséchée sous ses pieds.

La certitude du règne de Dieu est-elle pour vous un réconfort ? L'erreur et la tromperie ne règnent pas ; le Dieu qui dirige toutes choses est un Dieu juste et véritable. Le mal n'aura pas le dernier mot : Dieu l'aura.

II. UN REGNE AUTHENTIQUE ET DE VERITE (vs. 7-9)

Aux yeux de ceux qui connaissent la vérité, même les idoles du monde se prosternent devant le Dieu véritable.

Ils seront dans la honte,
Tous ceux qui rendent un culte à une statue,
Ceux qui se félicitent des faux dieux.
Tous les dieux se prosternent devant lui.
Sion l'entend et se réjouit,
Les filles de Juda sont dans l'allégresse,
A cause de tes jugements, ô Eternel !
Car toi, Eternel ! tu es le Très-Haut sur toute la terre,
Tu es souverainement élevé au-dessus de tous les dieux (vs. 7-9).

Il y a ceux qui veulent nier l'évidence et qui choisissent d'adorer de faux dieux faits de mains d'hommes. Leur folie sera évidente et mise en lumière. Ceux qui adorent des idoles seront humiliés et honteux. Ceux qui veulent admettre l'œuvre de Dieu, qui veulent considérer les évidences de son action, ne pourront qu'admettre la futilité des idoles.

Le psaume dit : Tous les dieux se prosternent devant lui. Le mot traduit par "dieux" peut désigner des idoles ou des dirigeants humains. La traduction grecque des Septante traduit "anges". Tout ce qui prétend être divin est réduit à néant devant Dieu.

Israël fut emmené en captivité à cause du péché d'idolâtrie. Il sortit de captivité en ayant appris la leçon et ne retomba jamais plus dans ce péché.

Israël put se réjouir en Dieu, le seul Dieu qui dirige toutes choses. Quel serait notre découragement si nous pensions que les idoles sans vie dirigent ce monde. Tout être, réel ou imaginé par les hommes, doit plier le genou devant Dieu.

Sion avait été témoin des grandes œuvres de l'Eternel. Les filles de Juda, c'est-à-dire les villes aux alentours, s'étaient aussi réjouies des jugements divins. A travers l'histoire Dieu n'avait cessé de rendre témoignage à lui-même. Il est le Dieu suprême, le Seigneur sur toutes choses, même les faux dieux. Il n'y a aucune comparaison possible entre Dieu et les dieux païens. Il est le Dieu authentique alors que les dieux païens ne sont rien.

Il serait tragique pour nous d'ignorer cette vérité. Il serait futile pour nous de chercher notre

force, de rechercher l'espoir en de faux dieux, des bouts de bois ou des morceaux de pierre. Chacun devrait se réjouir de savoir que Dieu règne et que son règne est une réalité.

III. LES CONSEQUENCES DU REGNE DE DIEU (vs. 10-12)

Il ne suffit pas d'admettre mentalement que Dieu règne. Le Dieu juste attend quelque chose de ceux qui l'aiment et lui font confiance. Nous ne pouvons rester neutres face à la vérité de son règne.

Vous qui aimez l'Eternel, haïssez le mal !
Il garde les âmes de ses fidèles,
Il les délivre de la main des méchants.
La lumière est semée pour le juste,
Et la joie pour ceux dont le cœur est droit.
Justes, réjouissez-vous en l'Eternel
Et célébrez son saint nom ! (vs. 10-12).

Ceux qui acceptent le règne de Dieu ne peuvent pas rester neutres par rapport à cette vérité. La vérité a toujours un effet sur notre vie. L'adoration de l'Eternel Dieu doit nous amener à haïr le mal. La justice de Dieu doit produire en nous le désir d'abandonner le mal. En outre, la marche avec Dieu nous ouvre un avenir merveilleux. En rejetant le péché loin de nous et en recherchant la justice, la bonté et la vérité occupent une place croissante dans notre vie. La direction divine et son amour ne cessent d'éclairer les pas des justes. La lumière ne cesse d'éclairer leurs pas et de diffuser des bénédictions dans leur vie.

Ceux qui marchent avec Dieu grandissent dans leur joie. Celle-ci provient de l'action providentielle de Dieu dans leur vie. Ses œuvres sont comme une musique merveilleuse dont ils jouissent. Il remplit leurs jours de bonheur et de joie à cause de leurs cœurs droits.

Ceux qui mettent leur confiance en Dieu et qui vivent de tels bienfaits doivent être dans la joie et l'action de grâces. Le verset 12 exhorte les justes à se réjouir dans le Seigneur et à célébrer son nom. La joie qu'ils manifestent montre qu'ils comprennent que Dieu règne et les implications de ce règne.

Le règne de Dieu a-t-il changé votre vie ?

CONCLUSION

Puissions-nous reconnaître le règne de Dieu, recevoir ce règne et nous réjouir en ce règne. Il

siège sur son trône et domine le monde avec la majesté de sa justice ; avec vérité et authenticité ; en régnant de manière à changer nos vies.

Nous pouvons savoir des choses intéressantes mais qui n'ont pas de conséquences sur notre avenir. Par exemple, de savoir pourquoi l'herbe est de couleur verte. La science nous donne des explications détaillées de ce fait mais ces explications ne sont pas essentielles pour notre âme. Nous pouvons aussi savoir des choses intéressantes et importantes mais qui ne le sont pas pour le salut de notre âme. L'étude attentive de la nature, même pendant toute une vie, ne permet pas de comprendre notre salut. Enfin,

nous pouvons savoir des choses intéressantes, importantes et essentielles. Au sommet de ces choses nous devrions mentionner le règne de Dieu. Si nous ne comprenons pas ce règne et si nous ne pouvons accorder notre vie avec ce règne, nous sommes sans avenir. Si nous ne soumettons pas nos vies au règne de Dieu nous ne trouverons pas de bonheur durable ici-bas ou dans l'au-delà.

Le Seigneur règne ! Nous devons le reconnaître et nous y soumettre.

La Folie de l'Idolâtrie

Ceux qui façonnent des statues ne sont tous que néant...
Il se coupe des cèdres,
Il prend des rouvres et des chênes
Et fait un choix
Parmi les arbres de la forêt ;
Il plante des pins,
Et la pluie les fait croître.
Ces arbres servent à l'homme pour brûler,
Il en prend et il se chauffe.
Il y met aussi le feu pour cuire du pain,
Et il en fabrique également un dieu,
Il se prosterne,
Il en fait une statue,
Devant laquelle il fait des révérences...
Ils n'ont ni connaissance ni intelligence,
Car on leur a fermé les yeux
Pour qu'ils ne voient pas,
Et le cœur pour qu'ils ne comprennent pas.
Il ne prend pas la chose à cœur
Et il n'a ni (assez de) connaissance
Ni d'intelligence pour dire ;

J'en ai brûlé une moitié au feu,
J'ai cuit du pain sur les braises,
J'ai rôti de la viande et je l'ai mangée ;
Et avec le reste je ferais une horreur !
Je ferais des révérences devant un morceau de bois !
Il se repaît de cendres,
Son cœur abusé l'égare,
Il ne délivrera pas sa vie
Et ne dira pas :
N'est-ce pas de la fausseté que j'ai en main ?
(Es 44.9-20).

A l'instar du peuple de Dieu dans le passé, nous pouvons aussi nous égarer et adorer un autre que Dieu. Mais qui domine, qui est le maître du monde ?
